

Je suis heureux d'avoir l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui, d'autant que mon ministère entretient depuis longtemps des relations étroites avec votre Association.

J'espère d'ailleurs que nous pourrons poursuivre cette tradition. Dans cet ordre d'idées, je suis conscient de l'importante contribution faite par mon prédécesseur, Ed Lumley. Je sais que vous vous joindrez à moi pour lui souhaiter tout le succès possible dans son nouveau portefeuille. À titre de ministre responsable du développement industriel et économique régional, il continuera de s'intéresser de près à la politique commerciale et à la promotion des exportations et, partant, aux activités de votre Association. Je suis résolu à donner beaucoup de priorité aux questions commerciales au sein du Cabinet, et je compte sur votre appui et vos conseils dans les mois à venir.

Il n'est nul besoin que je vous explique l'importance que revêt le commerce pour l'économie canadienne, et l'apport des exportations à la protection et au développement de l'emploi, denrée la plus précieuse à l'heure actuelle. On estime qu'en 1981 près de 1,2 million d'emplois étaient tributaires des exportations et, au contraire de l'ensemble des conditions économiques, le commerce est à la hausse. Vous devez composer avec le fait que le Canada est, plus que la plupart des autres pays, tributaire du commerce extérieur pour le développement de son économie. C'est aussi à vous qu'il incombe de répéter nos succès commerciaux. Par ailleurs, vous serez les premiers à reconnaître avec moi qu'il faut faire davantage et faire mieux si nous voulons protéger nos intérêts, voire les accroître, sur des marchés mondiaux où la concurrence est toujours plus vive.

Je suis sûr que certains d'entre vous se demandent quelles seront l'approche et les préventions d'un nouveau ministre du Commerce. Avec l'arrivée de chaque nouveau ministre, on se demande tout naturellement si un changement d'insistance ou le lancement de nouvelles initiatives influenceront l'engagement du gouvernement envers les exportations. Il convient donc que je vous livre mes réflexions en ce début de mandat.

Permettez-moi tout d'abord de vous dire que je crois que l'incertitude est le plus grand ennemi de la confiance chez les gens d'affaires. Les politiciens ne comprennent pas toujours que le commerce donne des résultats infiniment meilleurs dans un climat de prévisibilité et de stabilité. Je veux favoriser ce type de climat, et je compte sur vous pour m'y aider. Je reconnais l'importance des consultations, et j'en ferai souvent et avec le plus grand nombre de personnes possible. Je compte en particulier collaborer étroitement avec la Commission d'expansion du commerce d'exportation et avec votre Association afin d'assurer une réelle complémentarité de nos efforts.

Je veux que vous sachiez que 20 années de vie publique, dont huit années comme Premier ministre de l'une de nos provinces, m'ont bien enseigné l'importance primordiale du secteur privé pour assurer le succès d'une entreprise commerciale. Ce qui ne veut pas dire que le rôle du